

Mai 2004

Une maison des ailleurs pour un poète

Aventurier et poète iconoclaste, Arthur Rimbaud ne pouvait guère être « muséifié ». Pour le 150^{ème} anniversaire de sa naissance, Charleville-Mézières, sa ville natale, se dote d'un « réseau rimbaldien », qui tente d'échapper à cet écueil, liant la maison natale et le « musée » Rimbaud (ouvertures en octobre 2004 et 2006) à la ville et au reste du monde. Suite à un concours de maîtrise d'oeuvre, Le Laboratoire Culturel A+H (Olivier Auber et Bernd Hoge), les scénographes Guliver Design (Philippe Comte et Bruno Tainturier) et le paysagiste Bertrand Paulet ont en effet proposé un projet global intégrant paysage, architecture, scénographie, et nouveaux médias. Au cœur de leur projet, un réseau s'appuyant sur les nouvelles technologies développe le thème de l'ubiquité en évoquant les différents lieux où résida le poète : Charleville, Paris, Londres, Rotterdam, Milan, Aden (Yemen), Harar (Ethiopie)... « L'ici et l'ailleurs » se manifeste déjà dans la maison d'Arthur, nommée La maison des ailleurs, dont chaque pièce rappelle, à travers des installations sonores et visuelles, une destination particulière. Ces dispositifs se répondent dynamiquement de pièce en pièce : « Le premier étage évoque, de manière impressionniste, le voyage à travers des fragments de poèmes qui sont diffusés via des haut-parleurs ou projetés sur les murs dans la chambre d'Arthur explique Philippe Comte. « Le second étage introduit à la réalité géographique de ces ailleurs. L'image prend alors peu à peu le pas sur le son comme la réalité a remplacé la poésie chez Rimbaud. » Aux projections d'images fixes sur les fenêtres du rez-de-chaussée et du 1^{er} (devant lesquelles sont placés des filtres de couleurs) se succèdent ainsi des vidéos. Lesquelles sont projetées sur des écrans en verre Privalite Saint Gobain (écran à cristaux liquides) installés devant les fenêtres qui proposent alternativement la vue sur la Meuse et l'image projetée. Discrète, toute la technique tient dans les impostes des portes hors des pièces. Un poste d'automation, installé dans une régie centrale (carte Flash), règle, sur les boucles sonores, les projecteurs, les haut-parleurs et les divers écrans. L'errance du poète de par le monde a, quant à elle, pris la forme de « trous dans l'espace » disséminés dans les rues de Charleville. A la manière des Hole in Space des artistes américains Kit Galloway et Sherrie Rabinowitz (1980), ces « trous » apposés sur les murs, implantés sur des lieux fréquentés par le poète, mettent en relation les habitants de la ville natale de Rimbaud avec ceux de

Paris, Marseille, Rotterdam, Bruxelles, Stuttgart, Londres mais aussi Harar (Ethiopie) et Aden (Yemen). ces « trous » se composent d'un écran LCD 21 pouces (700 Lumens) ayant la forme de la tête de Rimbaud au milieu duquel se trouve une caméra de vidéoconférence professionnelle (Polycom) : « Le passant s'approche de la plaque », décrit Olivier Auber. « Il y découvre d'abord son propre reflet puis, éventuellement, la tête d'une autre personne filmée à des milliers de kilomètres. La caméra est réglée pour que les arrière-plans restent flous. Le principe de ces « trous » n'est pas de surveiller en permanence le public comme le fait une caméra de vidéosurveillance ! » Détournant le principe éprouvé de vidéoconférence afin de l'adapter à un lieu public, le dispositif se compose de matériaux très résistants : la « plaque commémorative » en forme de profil de Rimbaud est en bronze gravé, et une plaque en verre Securit protège l'écran couleur. Cette vitre possède également une autre fonction : elle fait office de haut-parleurs (qualité MP3) de même que la plaque de bronze intègre la fonction microphone grâce à la technologie de capture et de restitution du son par vibrations mise au point par la société Intelligent Vibrations (Paris). Dès octobre prochain, quatre plaques installées à Charleville seront en relation, grâce à une connexion ADSL 1024 Kbps (un mini PC est intégré derrière chaque plaque par une connectique plug and play), avec des plaques similaires placées à Paris, Marseille, Stuttgart et Bruxelles. Celles de Londres, Milan, Rotterdam, Harar et de Aden devraient être opérationnelles en 2005. Les « trous dans l'espace » sont rappelés également dans la Maison d'Arthur -qui héberge le pont de vidéoconférence- sous la forme de mini écrans LCD suspendus et installés de part et d'autre à l'entrée des pièces. Le visiteur peut y voir simultanément une image saisie à Charleville et une autre dans la ville évoquée par la pièce. Sur le site internet associé au projet (réalisation wattoo), les communications seront restituées, comme dans la réalité, en temps réel, sans

aucun contrôle et moyen d'archivage : L'ensemble du projet Rimbaud, en particulier les trous dans l'espace dont la mise en place est coordonnée par Clément Zablocki (A+H) en s'appuyant sur un réseau de correspondants, est en fait un prétexte pour favoriser le dialogue interculturel.